

Extrait du
Journal de Flers
du mercredi 9 octobre 1895

Périlleuse expérience



On sait que l'aéronaute français L. Capazza devait faire ces jours-ci à Bruxelles, au profit de la veuve de M. Toulet, une ascension dans les conditions identiquement reproduites, de celle qui fut si désastreuse pour l'aéronaute belge. - sauf que Capazza devait armer son ballon du parachute dont il est l'inventeur.

L'expérience a eu lieu dans les conditions indiquées. A quatre heures un quart, le *Caliban* s'est élevé d'un bond à mille mètres, et aussitôt l'éclatement s'est produit.

La foule accourue de toutes parts, suivait avec angoisse les péripéties de la descente, et s'est portée en masse à Lacken où semblait devoir s'abattre le parachute. C'est en effet, à peu de distance du parc royal de Lacken, non loin du château, que Capazza prit terre.

Il serait difficile de décrire l'enthousiasme qui l'accueillit. Tout le monde se rendait compte de l'importance d'une expérience si concluante. Car il est désormais acquis, grâce à la courageuse initiative de notre compatriote, que la navigation aérienne n'est pas meurtrière, à la seule condition que les aéronautes prennent la précaution de pourvoir leur ballon du parachute Capazza.